

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1943)

Heft: 1011

Rubrik: Swiss Stock Exchange prices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fiance à tous, elle doit se garder de tout opportunisme. Elle doit être stable, continue, conséquente avec elle-même. Il nous est impossible de rompre avec un Etat belligérant, à moins qu'il ne nous attaque ou qu'il compromette gravement nos intérêts. A défaut, on nous accuserait trop volontiers de nous livrer à une manifestation politique qui serait peu compatible avec notre statut international caractérisé par sa permanence. De même, nous ne pouvons pas songer à restaurer en pleine guerre des relations diplomatiques interrompues depuis un quart de siècle. Cela aussi ferait l'effet d'une manifestation politique que nous nous sommes interdite, en déclarant au début de septembre 1939 que nous ne favoriserions aucun belligérant, ni militairement, ni économiquement, ni même moralement. Bref, le bon sens nous commande de terminer la période de guerre, comme nous l'avons commercée avec les mêmes relations diplomatiques.

L'évolution des opérations militaires reste sans importance à cet égard. Notre attitude extérieure ne dépend pas du succès des uns ou des revers des autres. Elle est stable, elle aussi, parce qu'elle est honnête, parce qu'elle repose sur des engagements très précis et très stricts que nous entendons observer, la fidélité à la parole donnée étant l'une des plus grandes forces des petits Etats. Cette évolution n'influencera pas non plus notre politique générale à l'égard du communisme.

Ce que nous reprochons au communisme, ce n'est pas la doctrine qu'il prêche, ce n'est même pas de vouloir édifier une société selon des idées qui sont absolument contraires à nos traditions et à notre conception de la vie. C'est de vouloir réaliser des réformes par la violence, par la prise brutale du pouvoir, par la dictature du prolétariat. Il se peut que, sous un régime de tyrannie, l'insurrection se justifie ou qu'elle s'explique. Mais, sous notre régime démocratique, elle n'aurait aucune excuse. Nos institutions sont souples. Par définition, elles ne sont pas définitives. Elles peuvent être réformées en tout temps. Toutes une série de procédures sont ouvertes à cet effet. Un groupement de citoyens peut toujours lancer une initiative constitutionnelle et chercher à convaincre notre peuple que telle ou telle innovation s'impose. Dans ce domaine, la discussion est absolument libre, de telle sorte que la volonté populaire peut se manifester en toute indépendance. Les communistes ne sont pas décidés à respecter cette volonté. Ils veulent imposer la leur.

En temps de paix, on pouvait fermer les yeux sur leurs agissements, tant qu'ils ne nouaient pas de complots. Mais, en temps de guerre, il n'en va pas de même. Nous ne pouvons pas tolérer que l'on prépare plus ou moins ouvertement la révolution à l'intérieur, tandis que nos soldats montent la garde à la frontière et qu'ils peuvent être appelés d'un moment à l'autre à repousser un agresseur. L'union profonde de notre peuple, sa concorde sont, en dernière analyse, des éléments essentiels de la défense nationale. C'est pourquoi, tant que certains dangers ne sont pas dissipés, nous ne pouvons pas nous montrer aussi libéraux, aussi tolérants qu'à l'ordinaire.

D'ailleurs, il faut bien noter que les organisations communistes ne sont pas les seules qui aient été interdites. Il en va de même pour les organisations frontistes, d'inspiration nationale socialiste, dont le loyalisme à l'égard du pays et de ses institutions était par trop douteux, qui — elles aussi — préparaient dans l'ombre un changement de régime. Il n'y a pas

deux poids et deux mesures : tout simplement, fidèles à nos conceptions démocratiques, nous ne tolérons l'extrémisme sous aucune forme.

Il suffit de penser aux dangers qui nous menacent encore, surtout à ceux qui pourraient nous menacer si le théâtre des opérations militaires se rapprochait de nos frontières, pour admettre que les raisons qui, en sont temps, dictèrent à nos autorités la dissolution des groupements subversifs, n'ont pas disparu. Elles s'imposent au contraire plus que jamais. Nous serons conséquents avec nous-mêmes, tant en politique intérieure qu'en politique extérieure. Les organisations communistes resteront interdites, en tout cas jusqu'à la fin de la guerre.

Certains événements récents ont sans doute influencé à cet égard plus d'un citoyen qui se pose les questions évoquées dans la présente chronique. Mais la Suisse se doit de ne pas changer d'opinion et d'attitude au gré des événements. Elle est fidèle. C'est sa force. C'est aussi sa sauvegarde.

Pierre Béguin.

COURAGE IN ADVERSITY.

Each one has his cross to carry,
Each one in a different way ;
Hard it is, yet necessary,
That we bear it day by day.

Often though the load we shoulder
Is, in truth, a phantom pile ;
Pebble grows into a boulder,
Should this worry us the while ?

Sometimes we are near surrender,
Duty only keeps us on,
Courage be our firm defender
Till the fight is done — and won !

H. E.

SWISS STOCK EXCHANGE PRICES.

Through the courtesy of the London Office of the Swiss Bank Corporation we are enabled to publish the quotations of some of the leading stocks in Switzerland.

	March 17th.	April 14th.
Swiss Bank	...	478 ex-div.
Crédit Suisse	...	545
Banque Fédérale	...	355 ex-div.
Suisse Réassurances	...	3690
Nestlé	...	990
Industrie Aluminium	...	2780
Brown Boveri	...	630
Ciba	...	5025
Motor Columbus	...	366
Ateliers Oerlikon	...	500
Sulzer	...	1055
Cia. Italo-Argentine	...	153
Fischer	...	940
Saurer	...	715
Jura-Simplon 3½%	...	101.50
Confederation 3% 1936	100.90	101.75
		101.—